



**ÉDUCATION**  
Des profs veulent  
retarder les  
résultats du bac

PAGE 10



SOCIÉTÉ

# Bac : des profs veulent retarder les résultats

Des enseignants appellent à une rétention des notes pour protester contre la réforme du lycée. Le ministère reste confiant.

LOUIS HEIDSIECK  @Louisheidsieck

**ÉDUCATION** Et si les résultats du bac arrivaient plus tard que le vendredi 5 juillet, la date initialement prévue ? C'est en tout cas le souhait de certains enseignants du secondaire, correcteurs de ces épreuves, qui appellent depuis la semaine dernière à une « rétention des notes » pour bousculer le calendrier du ministère de l'Éducation nationale.

Répondant à l'appel de plusieurs syndicats d'enseignants, en particulier le Snesup, ces professeurs qui échangent sur des groupes très actifs sur les réseaux sociaux protestent contre la réforme du lycée et la loi pour l'école de la confiance menées par Jean-Michel Blanquer. D'après un sonda-

ge qu'un collectif d'enseignants frondeurs a lancé en ligne, 52 000 copies seraient concernées, sans que l'on sache encore le nombre de professeurs impliqués. Du côté du ministère, en revanche, on assure pour le moment suivre avec attention le mouvement mais ne « pas être trop inquiets » de cette mobilisation.

## Retenues sur salaire

« Toute l'année, nous avons fait énormément de manifestations, envoyé des courriers au ministère, mis des 20/20 à tous les élèves et fait la grève de la surveillance pendant le bac, mais le ministre ne nous a jamais répondu, explique une professeure d'histoire-géographie de Seine-Saint-Denis. Nous nous battons contre la réforme du lycée et la loi pour l'école de la

confiance, mais surtout parce que nous avons l'impression de n'avoir jamais été écoutés pour construire ces lois. »

Pour tenter de se faire entendre une dernière fois avant les vacances, plusieurs syndicats et groupes d'enseignants réunis en assemblées générales ont donc décidé de ne pas rentrer les notes du bac, le 2 juillet, dans le logiciel Notanet prévu à cet effet. Ils garderont secrètes ces notes jusqu'au 4 juillet, jour de délibération des jurys du bac, afin de forcer les rectorats à retarder la date de publication des notes prévue le 5 juillet. Les enseignants se rendront ensuite avec leurs copies corrigées devant les jurys le 4 juillet, et ces derniers devront se débrouiller pour rentrer au dernier moment toutes les notes dans le système informatique. Ce qui risque d'entraîner des retards. « Au pire, il n'y aura qu'un ou deux jours de retard sur la divulgation des résultats, ce qui ne handicapera pas tellement les candidats », explique l'enseignante de Seine-Saint-Denis.

Un élément pourrait cependant limiter largement ce mouvement. Chaque année, les enseignants se voient en effet attribuer des copies (autour d'une centaine en moyenne) et un délai de correction. Passé ce délai, chaque jour est considéré comme un jour de grève, et l'enseignant se voit amputé de 1/30<sup>e</sup> de sa paie du mois. « C'est lourd pour les enseignants qui feront de la rétention, car ce sont des retenues sur salaire importantes. Donc cela ne va pas durer éternellement », poursuit la secrétaire générale.

« Nous ne sommes pas inquiets, nous suivons avec attention les réactions sur les réseaux sociaux, mais nous ne voyons pas de

*mouvement de très grande ampleur pour le moment et n'avons pas de chiffres ou remontées précises, explique-t-on du côté du ministère de l'Éducation nationale. Cela ressemble à un mouvement mineur, très éparpillé. » Le ministère précise qu'il faudra attendre le milieu de semaine pour avoir une meilleure vision de l'ampleur du mouvement. ■*



Des lycéens consultent les résultats du bac, en 2018. (CHRISTOPHE PELLERIN/AGF)